

« La bataille des télécoms, vers une France numérique ... »

Conférence de Marie CARPENTER

Espace Ferrié, jeudi 2 février 2012

C'est maintenant une tradition bien établie qu'une conférence prélude à l'assemblée générale annuelle d'Armorhistel. En février 2011 c'est Marc Nunge, président de Lorhistel, qui nous parlait de la FNARH, en février 2010 c'est le général Lefeuvre qui présentait l'école des transmissions qu'il dirige, et pour l'AG de février 2012, c'est Marie Carpenter auteur de « la bataille des télécoms, vers une France numérique » qui nous rappelait comment on est passé de la DGT à France Télécom Orange, entre 1970 et 1990.

Pour écrire cette page de l'histoire industrielle de notre pays, elle a réalisé de nombreux entretiens avec les grands acteurs de l'époque, a analysé de nombreuses sources historiques, a eu accès à des archives personnelles comme celles du président Giscard D'Estaing, avec peu de censure.

Elle nous a rappelé les grandes décisions technico économiques qui ont été prises à l'époque pour doter le pays d'un réseau téléphonique digne d'une nation moderne. Dans un contexte difficile, où le réseau téléphonique français était moqué, où disait – on la moitié des français attendait le téléphone et l'autre moitié la tonalité, où un article de Paris Match de 1966, affirmait « qu'il n'y avait aucune chance pour qu'en 1980 la situation du téléphone en France soit celle que connaissait la Suède en 1966 », c'était l'époque du 22 à Asnières.

Et, une fois la décision de lancer le plan de rattrapage, la machine s'est mise en route, les bâtiments sont sortis de terre, le réseau de transmission s'est étoffé (objectif des 100 000 groupes primaires), les commutateurs mis en service à la chaîne, le réseau de ligne étendu jusque dans les endroits les plus reculés. On mène simultanément de multiples objectifs comme automatiser le réseau pour la fin 1977, accroître le parc de lignes principales avec des volumes inconnus jusqu'alors, satisfaire les demandes anciennes, celles de plus de 5 ans d'abord ! Réduire les délais de raccordements, améliorer la fiabilité du réseau, il y en avait pour tout le monde. Et les moyens étaient là, humains, financiers, mais aussi dans la recherche de l'organisation la mieux adaptée aux objectifs poursuivis. Ce programme permettait également de vitaliser l'industrie française des télécommunications, et en particulier des fabricants de matériels de commutation électronique, domaine où grâce au CNET en particulier, ils ont eu jusqu'à deux ans d'avance sur leurs concurrents.

Elle a aussi évoqué la décision de numériser complètement le réseau, de lancer le minitel, de faire entrer la France dans la « société numérique ».

Comme de coutume, une fois l'exposé mené à son terme, la parole est donnée à une assistance des plus fournie et attentive, dans laquelle, de nombreux auditeurs, qui ont connu cette époque sur le terrain, ont apporté des témoignages venant du terrain, complétant ainsi par leurs questions l'exposé de Marie Carpenter, constitué des témoignages des décideurs de l'époque.

Merci madame, vous avez su faire ressurgir de nos mémoires, les souvenirs d'une période exaltante de nos vies professionnelles.

Pierre Arcangeli